

# le journal d'ATD Quart Monde

n°503 - mai 2020



## RÉCITS D'UN CONFINEMENT

© JCR, ATD Quart Monde ↑

Accroissement des inégalités, fracture numérique, initiatives solidaires... Ce *Journal d'ATD Quart Monde* donne la parole à ses lecteurs qui racontent, chacun à leur manière, leur confinement.

**ET AUSSI : REJOINDRE LES ENFANTS, UN DÉFI POUR LES BIBLIOTHÈQUES DE RUE P.3 DES ENTREPRISES À BUT D'EMPLOI MOBILISÉES POUR LES PLUS FRAGILES P.6**

**N° 503**  
mai 2020 - 1€

**AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.**  
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J.WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

## l'éditorial



**CLAIRE HÉDON**  
Présidente  
d'ATD Quart Monde

### Après la crise, un autre monde

La crise du coronavirus est un révélateur des inégalités. Inégalités dans les conditions de vie avec 4 millions de mal-logés - personnes sans domicile, vivant dans des logements exigus, insalubres... -, inégalités d'accès aux soins pour des populations précaires à la santé fragilisée, inégalités dans l'éducation pour des familles en difficulté pour aider scolairement leurs enfants, inégalités dans l'accès et la maîtrise des nouvelles technologies, inégalités dans le travail, avec des emplois précaires et dévalorisés...

Très vite, des solidarités se sont mises en place. Après la crise, nous ne pourrions plus faire comme avant, comme si rien ne s'était passé ! C'est un autre monde qu'il nous faut bâtir où l'économie n'est plus guidée par le seul profit et ne prime plus sur tout le reste, où la société met en avant le bien commun, la justice sociale et climatique, le soin et l'attention aux autres - personnes isolées, familles en grande pauvreté, jeunes précarisés... Nous attendons des actions fortes : un programme massif de construction de logements sociaux à des prix abordables pour tous, des moyens pour lutter contre l'échec scolaire et un système qui privilégie désormais la réussite de toutes et tous plutôt que la concurrence entre élèves. Les services publics, à commencer par l'hôpital, doivent retrouver toute leur place. Enfin, face au chômage, toutes les initiatives doivent être soutenues, comme l'expérimentation *Territoires zéro chômeur de longue durée* dont nous demandons l'extension avec des moyens à la hauteur.

Continuons à revendiquer que rien ne se fera sans la participation des personnes les plus pauvres. Nos dix Universités populaires Quart Monde travaillent sur ce que devrait être une société plus juste et plus durable, qui permette à tous de vivre dignement, d'accéder aux droits fondamentaux, et qui protège notre environnement. Car la lutte contre le réchauffement climatique et la lutte contre la pauvreté sont désormais indissociables. Plus que jamais, nous comptons sur la voix des militants Quart Monde pour définir ensemble les contours du nouveau monde d'après la crise et être enfin entendus. ■

### LE CHIFFRE DU MOIS

## 150 euros

C'est le montant de la prime annoncée par le Premier Ministre le 15 avril et qui sera versée le 15 mai pour les ménages allocataires du revenu de solidarité active ou de l'ASS. Sera ajoutée une aide de 100 € par enfant pour toutes les familles bénéficiant de l'aide au logement. Cette aide laisse de côté des catégories de personnes en situation de précarité tout

aussi touchées par la crise sanitaire, comme les personnes âgées bénéficiaires de l'ASPA (minimum vieillesse), ainsi que l'ensemble des jeunes précaires de moins de 25 ans. Son montant est en outre très insuffisant : c'est bien moins que le montant de 250 € par personne que le Collectif Alerte, dont fait partie ATD Quart Monde, avait demandé au gouvernement. ATD Quart Monde reste mobilisé pour qu'au-delà d'une prime exceptionnelle, une revalorisation des minima sociaux soit également actée. ■

## Confinés mais connectés



Dès le début de la crise sanitaire, ATD Quart Monde s'est mobilisé pour faire en sorte que chacun puisse maintenir le lien avec ses proches, malgré le confinement. Le 25 mars, le Mouvement a ainsi lancé la campagne *#ConfinésMaisConnectés*, déclarons forfait à l'exclusion, afin d'interpeller les opérateurs téléphoniques. Pour continuer l'école à distance, s'informer, joindre les services d'urgence en cas de problème, effectuer les démarches

administratives ou encore prendre des nouvelles de ses proches, les téléphones mobiles jouent un grand rôle. ATD Quart Monde a donc demandé aux opérateurs de mettre en place des cartes pré-payées illimitées jusqu'à la fin du confinement, de débloquent gratuitement les forfaits bloqués et de mettre à disposition de chacun un volume internet d'au moins 10 Go. Certains opérateurs ont fait un geste, mais cela reste insuffisant. ■

## Lettre ouverte au Premier ministre

Le collectif Alerte, réunissant une dizaine d'associations dont ATD Quart Monde, a interpellé le Premier ministre dans une lettre ouverte publiée le 3 avril. Il pointe ses « vives inquiétudes quant aux conséquences, immédiates et à venir, de cette crise pour les personnes en situation de précarité, mais également pour les associations qui les accompagnent ». Le collectif rappelle les conséquences de la crise actuelle sur les demandeurs d'asile, les mineurs non accompagnés, les personnes vivant dans la rue, dans des squats ou des bidonvilles, et les plus précaires. Il demande notamment la création d'un fonds d'urgence d'aide au paiement des quittances « pour permettre à tous les ménages modestes de payer leur loyer et leurs charges et ainsi éviter

tout risque d'expulsion locative à l'issue de cette période difficile ». Le collectif préconise également la mise en place, dès la sortie de la crise, d'un « plan de relance sociale ambitieux pour améliorer le pouvoir de vivre des plus modestes, avec notamment une revalorisation des minima sociaux et des aides au logement ». ■



### NOMINATION



La vice-présidente d'ATD Quart Monde, Marie-Aleth Gard, a été appelée le 27 mars par le président du Sénat, Gérard Larcher, pour rejoindre le Conseil scientifique Covid-19. Ce conseil, présidé par le médecin immunologiste Jean-François Delvaux pour but « d'éclairer la décision publique dans la gestion de la crise sanitaire ». Composé de 13 membres, principalement médecins et chercheurs, ce conseil produit des avis qu'il remet directement au président de la République et au Premier ministre. Marie-Aleth Gard y est chargée de « porter la parole de ceux que l'on n'entend pas » et d'expliquer l'impact que peuvent avoir les décisions du gouvernement sur la vie des personnes en situation de pauvreté. ■

Rejoignez-nous !



@ATDQM

### LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France. **Dans ce numéro :** un encart et une enveloppe T.  
**Rédaction :** 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil  
tél. : 01 42 46 81 95  
www.atd-quartmonde.fr  
CPPAP : n° 1224 H 79275  
ISSN 2495-2494  
Dépôt légal à parution.  
Reproduction interdite  
**Abonnements :** 10 € pour 11 nos/an  
secretariat.amis@atd-quartmonde.org  
tél. : 01 34 30 46 23  
Directrice de la publication : Claire Hédon  
Rédactrice en chef : Julie Clair-Robelet  
lejournald@atd-quartmonde.org  
Réalisation : Sioux  
www.atelier-sioux.com  
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)  
Papier 100 % recyclé



## FOCUS SUR

### Des jeux pour les jeunes enfants

À Béthune, dans le Pas-de-Calais, l'équipe de volontaires permanents a distribué dès la deuxième semaine de confinement des valisettes pour les plus petits. « Pour les jeunes enfants, pas encore scolarisés, la problématique n'est pas la même que pour ceux qui vont à l'école. Ils ont besoin de matériels à manipuler, de jeux... », explique Agathe, volontaire permanente. Grâce à un appel aux dons du prêtre de la ville, l'équipe a reçu près de 300 jeux en quelques jours. Une dizaine de valisettes a donc été constituée, avec des jeux, des livres, des CD sur lesquels les volontaires permanents lisent les histoires pour les familles qui ne maîtrisent pas bien la lecture en français, des gommettes, mais aussi des jeux en bois fabriqués par les volontaires eux-mêmes. Chaque famille peut également apporter sa contribution ou ses idées d'activités. « Nous prenons rendez-vous avec les familles et nous venons poser le colis devant leur porte, puis nous les récupérons la semaine suivante. Entre deux familles, les valisettes suivent un "parcours de décontamination" pour ne prendre aucun risque », souligne Agathe. « Pour nous, cela marquera le début de nouvelles actions en créant une chaîne entre les familles, et en continuant, après le confinement, à utiliser ces jeux. Nous voyons l'implication des parents pour assurer le suivi de leurs enfants, nous pouvons apporter de la matière pour poursuivre cette dynamique. » ■

Montreuil et Saint-Brieuc, les animateurs envoient chaque semaine, par la Poste, une lettre-jeu aux enfants dont ils ont l'adresse. Cette lettre est personnalisée et leur parle des choses qu'ils aiment. À Saint-Ouen, les enfants reçoivent des cartes postales en message électronique. À Vannes, les animatrices ont déposé dans les boîtes aux lettres, tout en respectant les consignes de sécurité, des enveloppes contenant des crayons, des coloriages... Au Centre de promotion familiale de Noisy-le-Grand, Claire et Maïmouna, volontaires permanentes, organisent des lectures dans le couloir ou au pied des immeubles. À Beauvais, via une application mobile, les animateurs et familles, se donnent des nouvelles tous les jours. Les enfants sont invités à exprimer une chose qu'ils ont trouvée difficile dans leur journée et une autre positive. L'objectif est de libérer la parole, mais aussi se relier aux autres et ne pas rester seuls. À Marseille, l'équipe de la Bibliothèque de rue s'est organisée pour faire parvenir aux enfants roms vivant dans des squats 57 enveloppes pédagogiques contenant des livres, des exercices d'écriture et d'éveil, des feuilles, des crayons, des stylos et des



## Rejoindre les enfants, un défi pour les Bibliothèques de rue

Avec l'épidémie de Covid-19, les rassemblements sont interdits et les Bibliothèques de rue ont dû suspendre leur activité. Certaines ont cependant trouvé des moyens pour maintenir le lien avec les enfants. Les initiatives ont fleuri, étonnantes d'inventivité.

enveloppes. C'est un papa, Justin, qui a accepté d'acheminer les colis avec son camion. Danielle, une animatrice, raconte: « Les enfants étaient contents d'avoir ce cadeau personnalisé et Justin était comme un Père Noël ».

À Nogent-le-Rotrou, les animateurs de la Bibliothèque de rue continuent aussi à lire. Pour cela, ils ont créé une chaîne Youtube, « Radio Mujo », où ils mettent en ligne des vidéos dans lesquelles ils lisent les histoires préférées des enfants, comme *La grenouille à grande bouche*, *Docteur Loup*, *M'Toto*... Avec les héros des albums pour enfants, ils franchissent ainsi les murs et s'invitent dans les écrans pour le plus grand bonheur des petits et des grands. Les mots fracassent le silence. De nombreuses équipes de Bibliothèques de rue n'ont cependant pas réussi à maintenir un lien avec les enfants, en raison de la distance, du manque de moyens de communication ou encore d'un quotidien déjà très chargé pour les enfants comme pour leurs parents. Notre aspiration à être en lien les uns avec les autres n'a jamais été aussi grande que pendant cette période de confinement. Peut-être ce virus est-il une chance qui nous

### UNE CHAÎNE SUR YOUTUBE

est offerte pour repenser nos modes de relation, prendre conscience de ce qui est vraiment important dans nos vies, et ouvrir la porte à un avenir plus fraternel, où tous, nous lutterons pour faire disparaître les inégalités.

↑ Lecture au Centre de promotion familiale de Noisy-le-Grand. © ATD Quart Monde

est offerte pour repenser nos modes de relation, prendre conscience de ce qui est vraiment important dans nos vies, et ouvrir la porte à un avenir plus fraternel, où tous, nous lutterons pour faire disparaître les inégalités.

■ HÉLÈNE DESWAERTE

### À SAVOIR

#### Un blog pour continuer à échanger

À Lyon, à l'annonce du confinement Nathalie, Laurent et Juliette ont réfléchi à une manière de garder le lien avec les jeunes d'ATD Quart Monde dans la région. Peu à peu a émergé l'idée de lancer un blog, qui permettrait de continuer à échanger, de mieux se connaître et surtout de laisser un espace aux jeunes pour exprimer ce qu'ils vivent pendant ce confinement. Mis en ligne fin mars, ce blog à accès privé a rapidement rassemblé une vingtaine de jeunes qui, pour certains, ont tout de suite répondu au premier « Confiné Challenge ». Au programme : partager avec les autres un dessin ou une musique en lien avec la période que nous vivons. D'autres ont commencé à écrire des articles : Steve nous raconte comment il vit son travail de livreur pendant cette période, Emie partage avec humour la manière dont elle occupe son quotidien... D'autres blogs similaires ou groupes Whatsapp ont vu le jour un peu partout en France pour garder le lien, même confinés.

JULIETTE LÉGER

## 8 AGENDA

À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ne savons pas encore si l'organisation d'événements sera possible au cours des prochains mois.

### 16 mai, 14h

L'Assemblée générale d'ATD Quart Monde France, prévue le 16 mai, ne pourra pas se tenir dans les conditions imaginées, à Bordeaux.

Elle est cependant maintenue en visioconférence. Vous pourrez la suivre en direct sur la page Facebook et le site internet du Mouvement à partir de 14h le samedi

16 mai. Vous pourrez réagir et poser vos questions en commentaires de la vidéo, en direct. Pour les adhérents, un lien permettra de voter. Il suffira de cliquer, d'indiquer

votre nom, votre numéro d'adhérent et d'écrire votre vote.

f @ATDQM  
WWW.ATD-QUARMONDE.FR

Accroissement des inégalités, fracture numérique, initiatives solidaires... Ce Journal d'ATD Quart Monde donne la parole à ses lecteurs qui racontent, chacun à leur manière, leur confinement.

## Récits d'un confinement



↑ Distribution alimentaire à Paris © JCR, ATD Quart Monde

1

### L'angoisse des plus précaires

Avec le confinement, la pression sur les personnes en situation de pauvreté s'est souvent accrue.

**L**a crise sanitaire a plongé certaines personnes « dans une précarité plus grande que jamais », constate Xavier, volontaire permanent d'ATD Quart Monde. Il décrit ainsi la situation d'un homme s'abritant depuis plusieurs années sous une tente, au bord de l'Oise. « L'accueil de jour de Pontoise, où il allait prendre petit-déjeuner, repas, douche et recharger son téléphone deux fois par semaine, est fermé depuis début mars. Le bus de distribution de nourriture, qui s'arrêtait chaque semaine près de la gare de Pontoise, ne vient plus. Pôle Emploi est fermé. S'il n'actualise pas par Internet son dossier à Pôle Emploi, il va perdre le RSA, ce qui serait une catastrophe, car en plus d'être sans domicile, il serait sans aucune ressource. » Pour beaucoup de personnes en situation de pauvreté, la fermeture de nombreux lieux d'accueil et d'aide alimentaire, mais aussi des laveries et des services publics a accentué les difficultés de la vie quotidienne. La restriction des déplacements pose problème. « Les magasins de proximité sont jusqu'à quatre ou cinq fois plus chers », constate ainsi Nathalie, militante Quart Monde. « Le plus

dur, c'est de ne pas pouvoir faire mes courses comme d'habitude. Il n'y a pas de bus pour me rendre à 5 km, là où j'ai l'habitude d'aller, alors je dois restreindre mes achats dans un petit commerce car c'est assez cher », ajoute Lucienne, militante Quart Monde. Les dépenses imprévues s'accumulent, comme les coûts des repas pris d'habitude à la cantine pour les enfants, l'augmentation de la facture d'électricité et du forfait téléphonique liée à une plus grosse consommation. À cela s'ajoute la crainte de l'amende de non-respect du confinement, souvent jugée abusive. « Pour quelqu'un qui n'a pas beaucoup de ressources, une amende de 135 euros, c'est une catastrophe, cela détruit le budget du mois », souligne Vincent, militant Quart Monde.

#### DES RUPTURES

Le confinement a également été synonyme de rupture pour de nombreux militants Quart Monde. Ruptures familiales pour ceux qui ne parvenaient plus à recharger leur forfait téléphonique pour joindre leurs proches, mais aussi pour ceux qui ne pouvaient plus voir leurs enfants placés car les visites étaient annulées ou pour ceux qui ne pouvaient se rendre à l'enterrement d'un

« Est-ce que, pour compenser les milliards d'euros dépensés actuellement, le gouvernement va ensuite réduire les minima sociaux ? »

situation bien plus grave, à travers les risques de faillite de leur entreprise », raconte Edith, militante Quart Monde.

#### ET APRÈS ?

Pour tous, cette situation crée donc beaucoup de stress. « Comment mobiliser les banques pour qu'elles stoppent les frais de comptes, les agios, les découverts, les blocages de comptes ? Elles, elles continuent de travailler et ne font pas de cadeaux. C'est angoissant, les dettes ne se mettent pas en confinement, elles », regrette Nathalie.

« C'est très insécurisant comme situation. On s'interroge beaucoup sur "l'après". Comment va se passer la reprise du travail après le chômage partiel ? Est-ce que, pour compenser les milliards d'euros dépensés actuellement pour faire face à cette situation, le gouvernement va ensuite réduire les minima sociaux, les aides sociales ? » s'interroge Élodie, militante Quart monde, avant de conclure : « On ne se leurre pas, on sait que ceux qui vont trinquer, ce sont les plus pauvres ». ■

parent. Rupture professionnelle aussi parfois. « Un jeune avait commencé un parcours d'insertion et tout s'est arrêté », rapporte Maggy, volontaire permanente. Les projets de stage, de permis de conduire ont ainsi été remis à plus tard, bloquant des espoirs d'emplois. « Après de longues années sans emploi me permettant d'avancer et d'être sécurisée, je venais, enfin, d'intégrer une entreprise qui mettait en avant le savoir-être. Malheureusement, le secteur d'activité fait que, tout de suite touché par la crise du Covid-19, mon emploi a été annulé. J'ai mis plusieurs jours à l'accepter. Mais j'essaie de relativiser, surtout quand je sais que mes ex-employées vivent une

#### FOCUS SUR



#### Des lueurs d'espoir

Malgré la crise, de nombreux membres d'ATD Quart Monde évoquent leur espoir en l'avenir ou décrivent des petits instants de bonheur qui ont embelli leur quotidien confiné. « J'ai eu une vraie prise de conscience de ma capacité à m'adapter à des situations hors normes. Et si nous nous arrêtons un instant, vous imaginez le bienfait que nous réalisons pour notre planète en ce moment ? Peut-être allons nous entrer dans une vraie phase de prise de conscience et

réaliser que nous pouvons faire autrement. Le temps nous le dira, mais j'y crois », affirme Edith, militante Quart Monde. « Ça fait des vacances à la Terre. Avant, c'était tout le temps sale : les allées, les ascenseurs, les poubelles... Maintenant ça va. Il y a moins de saletés. Si les gens respectaient, je ne pense pas qu'on serait arrivé à ce point là. On avait besoin d'être en famille. On a retrouvé des jeux anciens, on joue ensemble, on lit ensemble. J'ai remarqué que je laissais trop les enfants en dehors de ce que je faisais », témoigne une autre militante Quart Monde.

« Tous les jours, je mets à ma fenêtre un petit poème sur une toile recouverte de peinture ardoise. Cela permet donc de garder le lien avec l'extérieur et de permettre que certaines personnes puissent au moins sourire une fois dans la journée en regardant ma petite pancarte où les poèmes sont généralement assez positifs. J'ai repéré que la majorité des personnes qui s'arrêtent et m'adressent la parole souffrent de la solitude au sein de leur appartement. Elle m'ont dit être contentes de voir ces petits poèmes chaque jour. Pari gagné ! », raconte Pauline. ■



## « On ne s'improvise pas maître ou maîtresse comme cela »

La fermeture des écoles a révélé avec plus d'acuité les inégalités sociales et la fracture numérique.

Depuis le début du confinement, Élodie et Vincent, militants Quart Monde, jonglent entre les devoirs de leurs deux filles aînées de 8 et 6 ans et les soins à leur bébé de 4 mois. Chaque jour, ils s'installent avec leur fille, Alicia, pendant près de 5 heures pour l'aider à faire ses devoirs. La petite fille est en CE2 et sa maîtresse envoie un programme pour la journée. « Ce n'est pas évident, on ne s'improvise pas maître ou maîtresse comme cela, mais notre grosse crainte, avec ce confinement, est qu'elle prenne du retard par rapport à son programme. Cela nous fait peur », constate Vincent. Le couple doit également gérer l'école à la maison pour leur seconde fille, Mélissa, en grande section de maternelle. Les devoirs des deux petites filles, envoyés sur le téléphone portable car la famille n'a pas d'ordinateur, peuvent être imprimés à la maison. « Nous passons beaucoup de cartouches d'encre, cela a un coût financier important », souligne Élodie.

### FRACTURE NUMÉRIQUE

Pendant cette période de confinement, la fracture numérique se fait terriblement sentir. Des familles doivent partager l'accès à l'ordinateur pour quatre ou cinq enfants, d'autres ne disposent pas d'Internet à la maison et se sentent totalement perdus face aux dizaines de documents à imprimer envoyés par les professeurs. « La semaine dernière, juste pour la prof d'allemand, il a fallu que j'imprime 53 feuilles », témoigne ainsi une mère de famille hébergée dans un foyer. Certains établissements scolaires ont mis à disposition des familles des ordinateurs ou des tablettes. Cela ne permet cependant pas à tous de travailler dans de bonnes conditions. « Moi je trouve qu'emprunter une tablette, c'est prendre des risques. Mes enfants ne font jamais attention, pour moi c'est risquer de la casser. Je vais quand même la prendre pour ma fille parce que je suis dans le besoin », explique une autre maman.

« Les gens sont confinés dans leur foyer et une préoccupation importante pour les familles concerne surtout le travail scolaire des enfants. C'est le problème majeur évoqué par les familles que j'ai eues au téléphone », constate Élodie, volontaire permanente. De nombreux membres d'ATD Quart Monde se sont ainsi mobilisés pour soutenir les parents et faire en sorte que le confinement n'accroisse pas davantage encore les inégalités. Ainsi, à Marseille par exemple, des alliés ont proposé des cours de français par Skype à des jeunes, tandis qu'en région Auvergne-Rhône-Alpes des ateliers de soutien scolaire se sont mis en place en restant dans le couloir.

### ENGAGEMENT DES ENSEIGNANTS

La plupart des enseignants ont également conscience des difficultés rencontrées par de nombreuses familles et tentent de garder le lien avec leurs élèves malgré le confinement. « Je vois des parents qui parlent mal français, et qui, par téléphone, essaient de me dire qu'ils ne peuvent pas aider leur enfant parce qu'ils ne comprennent pas. Je vois des enfants qui veulent bien faire, mais qui n'ont plus les aides nécessaires à la maison. Je vois des enseignants qui s'activent, à l'excès, avec l'espoir de combler l'absence d'école, et qui se sentent coupables de ne pas y arriver », témoigne une enseignante en école élémentaire. « Je leur dis de ne pas essayer



↑ L'école à la maison pour Mélissa et Alicia © Élodie Espejo

de faire comme moi, parce que ce n'est simplement pas possible ; pas seulement parce qu'ils ne sont pas enseignants, mais aussi parce qu'il existe un contexte en classe, que l'on ne peut reproduire à la maison : émulation des autres enfants, appui sur les erreurs des autres, explicitations des stratégies et procédures, travail en binôme et travail en groupe, ateliers... », conclut-elle. ■



## Un « Journal des confinés » en ligne

À Brest, depuis le début du confinement, l'atelier d'écriture organisé par ATD Quart Monde s'est réinventé pour permettre à chacun de continuer à écrire et à mettre des mots sur cette période particulière.

Depuis trois ans, chaque vendredi matin, l'atelier « Lirecrire numérique » se tient dans le local du groupe de Brest à la Maison des associations. Autour de la table, au coude à coude, de trois à six militants et trois à quatre alliés. Un vendredi sur deux un allié, journaliste en retraite, cherche le consensus sur un sujet d'écriture, l'autre vendredi une alliée, ancienne enseignante engagée auprès des élèves et collégiens décrocheurs, aide à apprivoiser la culture numérique. Les compétences du groupe se croisent et s'enrichissent. Depuis la mi-mars, ce coude à coude du vendredi n'est plus possible. Mais il fallait que continue et se développe ce qui a été vécu dans la confiance et la convivialité. Jusqu'ici, les sujets d'actualité n'avaient pas manqué, ce qui a donné des lettres à « Cher gilet jaune » ou « Chère Greta », des textes sur le courage... Mais un nouveau sujet s'est imposé : le confinement. Alors, va pour la création du « Journal des confinés » ! Il rassemblera, semaine après semaine, les

textes des participants de l'atelier. L'occasion d'inventer une nouvelle façon de faire ensemble, de pratiquer les mails, un fichier collaboratif et pour certains même la mise en ligne de propositions sur le site.

« Ce coude à coude du vendredi n'est plus possible. Mais il fallait que continue et se développe ce qui a été vécu dans la confiance et la convivialité. »

Des dizaines de textes sont à lire. Ils disent : **Les difficultés** : « Les devoirs sont arrivés par internet... Bonne question : comment on fait quand on n'a plus de cartouche d'encre ; et moi j'ai pas le niveau ? Ah bon, on va

essayer comme on peut. Vu le planning il fallait faire le formateur de l'école, hou la la ! »

**L'espoir** : « Le jour d'après, on réduira les vraies distanciations sociales et économiques, l'injustice... et on s'embrassera sans barrière ! »

**Les inquiétudes** : « Va-t-on avoir quelque chose le mois prochain ? En plus, les papiers de sortie et les lois qui changent toutes les cinq minutes ! On est perdus, comment ne pas avoir l'angoisse dans une famille ».

**La solidarité** : « Je travaille toujours quelques heures dans la semaine pour des repas d'un monsieur invalide isolé, à côté de la maison. J'y vais la boule au ventre, mais il faut aller de l'avant ! »

**Le plaisir** : « Ce matin avec ma fille, nous avons collé des fleurs sur la fenêtre. C'était le défi proposé par la maîtresse. On a choisi des belles couleurs vives. On s'est bien amusé. »

**Le temps suspendu** : « Mon esprit vagabonde, je ferme mon livre. Je suis juste bien là, à regarder le ciel, à écouter le silence »

La parole partagée soigne et parfois sauve. À Brest, c'est visible, car ce blog a enregistré près de 30 000 visites en trois ans. Et ce n'est que la face émergée de tout le travail d'accompagnement mené, plus intensément encore ces dernières semaines, auprès de la trentaine de familles liées au Mouvement.

■ Plus sur [WWW.ATD-LIRECRIRE.INFINI.FR](http://WWW.ATD-LIRECRIRE.INFINI.FR) - PATRICK LA PRAIRIE

↓ Un atelier d'écriture avant le confinement © Patrick la Prairie





### FOCUS SUR

#### Témoignages de « non-confinés »

« Nous avons pris la décision de renforcer les équipes mobilisées contre le Covid 19. En tant qu'aides-soignantes, on souhaite se rendre utiles pendant cette pandémie mondiale. On a renforcé les équipes dans un Ehad. Nous ne vivons pas tous les jours de belles choses. Le nombre de contaminés augmente. Pour l'instant, nous avons toujours des équipements, mais après ? Nous avons assisté aux premiers décès. Cela nous laissera des traces. Mais nous tiendrons jusqu'au bout, on espère. »

Nadège et Laura (militantes Quart Monde à Ermont)

« Je bosse pour Uber Eats, la plateforme de livraison de repas à domicile. On n'a pas reçu d'équipements particuliers, comme des masques ou des gants, parce qu'il y a rupture de stock. Mais si on respecte bien les consignes, tout se passe bien. Les villes sont désertes, il n'y a plus de pollution. On doit livrer les gens sans aucun contact. C'est une ambiance de films, on dirait qu'on est des acteurs. On est tout seul sur les routes, on ne se fait pas contrôler, parce que notre passeport c'est le sac Uber. »

Steve (Saint-Étienne) . ■



↑ Préparation des repas 13 Avenir : © Association Aurore

## Des entreprises à but d'emploi mobilisées pour les plus fragiles

Production de masques, épicerie ambulantes... Les Territoires zéro chômeur de longue durée ont poursuivi leurs missions pour assurer les solidarités du quotidien.

Pendant le confinement, les 13 entreprises à but d'emploi (EBE) des 10 territoires habilités ont stoppé la majeure partie de leurs activités pour protéger leurs salariés. Ayant plus que jamais à cœur d'être au service de leur territoire et solidaires de ses habitants, les EBE ont développé plusieurs activités visant à faire face à la crise sanitaire et sociale actuelle. Tour d'horizon de ces activités développées avec deux mots d'ordre: solidarité et sécurité.

Sur le territoire de la Métropole européenne de Lille, les deux épicerie solidaires, La Pioche EBE et Les Quatre-Saisons de Loos, ont récupéré des denrées alimentaires en très grand nombre suite à la fermeture des cantines et des restaurants de leur quartier. Elles ont donc décidé d'ouvrir leurs espaces de vente à tous, au-delà des familles préalablement inscrites, permettant ainsi de s'approvisionner au plus près de chez soi.

Dans les magasins, tous les gestes barrières nécessaires ont été mis en place pour éviter la contamination (marquage au sol, limitation du nombre de clients à l'intérieur...). Gants, masques et gel hydroalcoolique supplémentaires sont toutefois les bienvenus car les stocks baissent rapidement.

La Fabrique, EBE du Pays de Colombey et du Sud toulouais, maintient son épicerie ambulante sur les 7 communes desservies habituellement. L'épicerie de proximité de Tezea, à Pipriac-Saint Ganton, reste ouverte

6 jours sur 7. Seules évolutions : des horaires d'ouverture modifiés et une seule personne par jour derrière la caisse.

### DE L'AIDE ALIMENTAIRE D'URGENCE

L'EBE parisienne, XIII Avenir, épaulé l'association Aurore et ses bénévoles pour préparer des paniers repas et les livrer aux Restos du cœur. À Pipriac-Saint Ganton, l'équipe transport de Tezea livre des produits alimentaires collectés auprès des commerçants aux associations caritatives. Quant à Emerjean, EBE de Villeurbanne, dans l'impossibilité de vendre sa production maraîchère, elle en fait don aux associations d'aide aux plus démunis de son territoire. L'EBE 58, à Prémery, et Tezea, à Pipriac-Saint Ganton, ont mis en place un service de courses solidaires, notamment pour les personnes âgées isolées. À Prémery, ce service est développé en partenariat avec Carrefour et les commerçants locaux et à Pipriac-Saint Ganton avec le magasin Vival de Pipriac et la mairie.

Suite à la fermeture de la boulangerie du quartier des Oliveaux, le site loossois de la Fabrique de l'emploi fait dépôt de pain tous les matins de la semaine. Pour les plus fragiles, elle met en place une boulangerie ambulante grâce à un véhicule qui vend pain et viennoiseries dans le quartier.

### DES MASQUES COUSUS MAIN

À Mauléon, les salariés de l'atelier couture sont en télétravail et confectionnent des

masques de protection. La collecte et la distribution à des Ehad sont assurés par un salarié avec un véhicule dédié à cet usage.

Quant à l'équipe textile de La Fabrique de l'emploi, à la Métropole européenne de Lille, elle fabrique des masques pour le CHU et, sur commande, pour les particuliers.

Si XIII Avenir a fermé ses conciergeries parisiennes au public, l'équipe reste joignable pour des services de solidarité gratuits et ouverts à tous : donner des infos utiles sur la crise sanitaire et les aides existantes dans le quartier, discuter et maintenir le lien, commander et faire livrer des courses indispensables...

À Prémery, des salariés de l'EBE 58 proposent des temps d'échange téléphoniques gratuits aux personnes isolées, pour garder le lien et refaire le monde.

### LES PROJETS ÉMERGENTS SE MOBILISENT ÉGALEMENT

Garder le lien avec les personnes privées d'emploi mobilisées et avancer dans la mise en œuvre de la démarche est aussi un enjeu pour les projets émergents en période de confinement. Échanges téléphoniques ou via les réseaux sociaux, défis lancés sur Facebook pour recenser les activités solidaires du territoire, voire soutien à l'épicerie solidaire du quartier pour maintenir le service... Les idées ne manquent pas sur les territoires en préparation! ■

ASSOCIATION TERRITOIRES ZÉRO CHÔMEUR DE LONGUE DURÉE



### NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

Je fais un don de .....€

J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom.....

Année de naissance.....

Signature .....

Allez sur [WWW.ATDQM.FR](http://WWW.ATDQM.FR) ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde – 12 rue Pasteur – 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

## À VOIR

### La chronique de Bella Lehmann-Berdugo

En attendant la reprise aléatoire des sorties cinéma, voici une sélection de films en VOD ou DVD. Un film désormais classique, un autre méconnu, et un coup de cœur « à rattraper ».



### BENDA BILILI!

Florent de la Tullaye, Renaud Barret. Documentaire. France. 2010. 1h24.

« Je n'invente rien, mes chansons racontent ma vie. » Papa Ricky est le doyen de Staff Benda Bilili, groupe composé pour moitié de musiciens paraplégiques dont la plupart vivent à la rue à Kinshasa en République démocratique du Congo. Leur vie croise en 2004 celle des deux documentaristes français. Enthousiasmés par leur musique, ils se lancent à enregistrer un disque. Entre 2004 et 2009, avec des interruptions, ils filment leur quotidien et ses aléas, les répétitions nocturnes dans le petit zoo de la capitale, puis la tournée dans des festivals d'Europe. Roger, 18 ans, aux yeux dévorants, a dû quitter petits frères et mère pour s'en sortir de sa « chienne de vie ». Avec sa quimbarde bricolée, il trouve un nouveau foyer. Son visage émouvant nous dit : je viens de loin mais maintenant j'ai un avenir. À mille lieues des clichés sur l'Afrique, une énergie vivifiante. ■

### TEMPÊTE

Samuel Collardey. Fiction. France. 2016. 1h29.

Le père de deux ados, célibataire, marin-pêcheur en Bretagne, est tantôt aux prises avec les problèmes familiaux et économiques, tantôt dans la joie de liens forts. Les protagonistes, non acteurs professionnels, jouent leurs propres rôles. Ambiances d'une grande justesse, portrait à fleur de peau d'un homme qui fait de son mieux, au jour le jour, sans concession et nuancé. ■

### AU CŒUR DU MONDE

Gabriel et Maurilio Martins. Fiction. Brésil. 2019. 2h. VO. Petites débrouilles et grands rêves, une plongée fascinante dans une ville populaire du Brésil. Ça secoue. ■

#### UN PEU D'ART

Jacqueline Page, volontaire permanente, et des militants Quart Monde du Grand Ouest ont mis en place un blog pour publier les contributions artistiques réalisées par des proches du Mouvement afin d'illuminer le quotidien des personnes confinées, particulièrement les personnes en Ehpad. [WWW.PARTAGEART.CANALBLOG.COM](http://WWW.PARTAGEART.CANALBLOG.COM)

## À LIRE

Pour s'évader un peu pendant le confinement, les membres d'ATD Quart Monde ont accepté de parler de leurs lectures. Plusieurs d'entre eux ont choisi d'évoquer des ouvrages sur la prison.



**DERRIÈRE LA SEIZIÈME PORTE. UNE CLASSE POUR S'ÉVADER DANS LA PRISON, FRANÇOISE LECLERC DU SABLON, ÉDITIONS L'HARMATTAN, 2015, 144P, 14,50 €**

Françoise Leclerc du Sablon, alliée d'ATD Quart Monde, raconte le franchissement des seize portes de la prison avant d'arriver dans sa classe et ce qu'elle a mis en place pour que des femmes en milieu carcéral puissent s'exprimer et participer en confiance. Ce qui m'a plu dans ce livre, c'est le courage de femmes pour arriver à être en confiance pour exprimer un fragment de leur parcours. La prison est une chose difficile à vivre. Quand quelque chose bouscule la vie, il faut, je pense, le courage d'affronter ce qui suivra après. Un livre touchant, fait d'histoires de réalité. ■ **LUCIENNE SOULIER**



**CARNETS DE PRISON OU L'OUBLI DES RIVIÈRES, RENÉ FRÉGNI, GALLIMARD, 48 P., 3,90 €**

Ce petit livre m'a fait découvrir René Frégni. Il écrit à propos des ateliers d'écriture qu'il anime depuis 25 ans dans les prisons marseillaises, en particulier les Baumettes. C'est magnifique et passionnant. « J'ai essayé de parler de mon travail, si modeste, dans les prisons, du rôle de livres, des mots et de l'amour, de mon impuissance face à ces montagnes de misère et d'injustice qui s'accumulent et annoncent des jours sans doute barbares. » « Que s'est-il passé pour qu'une partie de la jeunesse se trouve dans un tel état de perte, noyée dans l'illettrisme, la drogue et la violence... Lentement, honteusement, se sont constitués d'un côté une élite sociale et culturelle et de l'autre d'immenses ghettos de misère et d'illettrisme... » ■ **PIERRE SAGLIO**



**UNE AMIE DE LA FAMILLE, JEAN-MARIE LACLAVETINE, GALLIMARD, 2019, 192P., 18 €**

Histoire vraie de l'auteur qui a perdu à 15 ans sa sœur Annie, âgée de 20 ans, emportée par une vague à Biarritz sous les yeux de sa famille. Cinquante ans après, l'auteur réussit à lever la chape de silence total posée sur cet accident dont la famille n'a jamais pu parler. Seule trace, une photo d'Annie sur la cheminée du salon familial. Les indices sont faibles, les témoins les plus importants ont

disparu. Peu à peu, les fils se tirent et se tissent pour faire se redessiner le portrait d'Annie. Ce livre n'a pas de plan, les choses s'écrivent au gré des rencontres, des souvenirs qui remontent, le tout avec une très grande délicatesse. Réflexion intéressante sur la véracité des souvenirs sans mettre en doute la bonne foi des témoins. Très beau portrait du couple des parents à travers la lecture de leurs lettres d'époux séparés par la vie professionnelle. J'ai beaucoup aimé ce livre qui n'est pas triste malgré son sujet. ■

**MONIQUE MASSON**



**TOUS LES HOMMES N'HABITENT PAS LE MONDE DE LA MÊME FAÇON, JEAN-PAUL DUBOIS, ÉDITIONS DE L'OLIVIER, PRIX GONCOURT 2019, 256P., 19 €**

C'est le premier livre que je lis de cet auteur, et il m'a donné envie d'en lire d'autres ! Paul Hansen est en prison, à Montréal, pour deux ans. Il partage sa cellule avec Horton, un Hells Angel incarcéré pour meurtre, géant déroutant à la fois redoutable et fragile. Avec humour et tendresse, Paul nous décrit la vie à côté d'Horton, et en même temps, il raconte sa vie à lui, sa vie passée qui habite ses souvenirs et son cœur. Cet homme bienveillant, prêt à aider les hommes en détresse, a vu, un jour, sa vie basculer... Le monde que décrit Dubois est dur, la tragédie y rôde, la tristesse et la mélancolie l'habitent, le bonheur n'y est jamais acquis. Ce livre m'a infiniment touchée ! ■

**CATHERINE DE SAIRIGNÉ**



**LES BÂTARDS DU SOLEIL, EVE DE CASTRO, ÉDITIONS OLIVIER ORBAN, 558P., 1988, 10,9 €**

Je ne sais pas bien lire, je ne peux pas lire un livre entier. Là, j'ai un bouquin que j'ai eu dehors, dans une boîte à livres de mon quartier. Il est très long. Ça parle des enfants du Roi Louis XIV. Il y a des passages tristes, les enfants sont malheureux ; ça fait plus d'une semaine que je suis en train de le lire, c'est une histoire intéressante. Quand j'ai un mot que je ne comprends pas, je prends le dictionnaire, alors ça m'apprend. Et quand j'en ai marre, je fais autre chose, des mots mêlés, ou je prépare à manger, parce que j'ai pas envie de rester devant la télé toute la journée. Je lis comme ça, histoire de passer ma journée. ■ **MARCELLE, DE REIMS**

### FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

### BON DE COMMANDE

→ COMMANDEZ SUR [WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG](http://WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG)

Je m'abonne :

- au Journal d'ATD Quart Monde (11 n°/an), 10 € ou plus : ..... €
- à la Revue Quart Monde (4 n°/an), 28 € ou plus : ..... €

TOTAL DE LA COMMANDE.....€

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les livres ci-dessus à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

### JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner .....€

J'adhère à ATD Quart Monde. Vous signifierez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuerez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à ..... le .....  
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.23. Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

**Bénéficiaire** Fondation ATD Quart Monde  
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.  
**Identifiant créancier SEPA** : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M<sup>me</sup> .....  
Adresse .....  
E-mail .....  
année de Naissance .....



## PAROLES DE VOLONTAIRES

# « Ils ne pourront pas dire qu'ils n'étaient pas au courant »

18

Yves Petit est volontaire permanent d'ATD Quart Monde. À Lyon depuis 2015, il décrit comment s'est déroulé le confinement pour certaines personnes sans domicile fixe.

**J**e suis en lien avec quelques personnes que j'ai connues de par ma présence régulière dans un accueil de jour à Lyon. Certaines sont en squats, hébergées par des tiers ou par le 115, et d'autres sont sans hébergement du tout.

### — 16 MARS

Suite à l'annonce du confinement, les associations lyonnaises de l'urgence sociale décident de fermer tous les accueils de jours (manque de personnel et de bénévoles, manque de protection...), et le confinement de tous les centres d'hébergement 115. La mairie restreint l'accès aux gares, ferme toutes les bibliothèques, sanitaires publics, parcs et fontaines publiques. Les personnes sans logement perdent, du jour au lendemain, tous leurs repères et leurs lieux refuges.

### — 17 MARS

Que faire face à cette situation inédite? Comment rester solidaire sans possibilité d'agir sur le terrain? Après un temps d'hésitation, je décide d'appeler les personnes dont j'ai le numéro de téléphone. Certaines sont militantes au sein du Mouvement, et d'autres ne me connaissent qu'à travers quelques moments d'échange. Que leur dire? Que leur proposer? Plusieurs me répondent. Elles me font rapidement part de leurs inquiétudes, pas pour elles-mêmes mais pour d'autres personnes qu'elles

connaissent et qui sont dans des situations difficiles : problème d'accès à l'eau et aux sanitaires, désorganisation des distributions, impossibilité de charger les portables, difficulté à se déplacer sans autorisation, contrôles et verbalisations.

Je suis impressionné par leur capacité à faire des propositions concrètes basées sur leur expérience de la rue : informer plus largement dans l'espace public en tenant compte de la barrière de la langue, ré-ouvrir les fontaines publiques, rendre accessibles les douches des salles de sport, des piscines ou des gymnases, réquisitionner des hôtels, des campings, des centres de formation ou de retraite, permettre à chacun de pouvoir se confiner comme il le souhaite : individuellement, collectivement ou bien en restant dans la rue si cela leur convient plus : « *Honnêtement, ce n'est pas dans la rue que je suis le plus angoissé.* »

### — 18 MARS

Du jour au lendemain, les personnes qui sont souvent qualifiées d'invisibles, sont devenues très visibles. Pour beaucoup, c'est cette capacité à rester discrets, invisibles, qui leur permet de survivre. Pendant les rapides balades que je fais dans le quartier, je croise plusieurs personnes que je connais : elles sont sans masque, assises, à attendre dans un coin d'un parc ou sur leur banc au milieu d'une place habituellement remplie

de monde, sauf que maintenant, elles sont seules. Certaines personnes se sentent encore plus discriminées qu'avant : « *On s'éloigne de nous comme si on était des pouelles.* » « *Maintenant, quand les policiers me voient, ils disent : Lui il est SDF. Alors que normalement, ils ne me remarquent même pas.* »

### — 19 MARS

Une personne, qui avait trouvé refuge dans une auberge de jeunesse, vient d'apprendre que celle-ci ferme. Cet homme n'a pas d'autre solution que de retourner à la rue. Il fait partie de cette majorité de personnes qui n'appellent plus le 115 suite à de trop mauvaises expériences vécues dans des centres d'hébergement d'urgence. Je lui propose d'appeler tout de même le 115. Il me répond : « *J'ai appelé aujourd'hui. Ils ont dit qu'ils n'auront pas de place avant le 4 avril. Et puis, je ne suis pas prioritaire.* » Je demande alors à chacun leur permission pour remonter tous ces constats, mais aussi leurs réflexions et leurs propositions, aux institutions auxquelles j'ai pu avoir accès : Conseil Régional des Personnes Accompagnées, Fédération des Acteurs de Solidarité, Cellule de coordination de l'urgence sociale de la Métropole de Lyon, Délégation nationale du Mouvement. Leurs observations se basent sur un savoir d'expérience qui permettra peut-être d'éclairer les professionnels qui tentent de se réorganiser. L'un d'eux me

↑ Errance dans Lyon © GinBen  
 ↳ Distribution alimentaire à Paris  
 © JCR, ATD Quart Monde

dit : « *C'est surtout important de faire tourner les infos. Au moins, ils ne pourront pas dire qu'ils n'étaient pas au courant. S'il y a des trucs auxquels on pense et qui se mettent à manquer, on t'en parlera. Je vais même demander aux gars que je croise dans la rue, tant qu'à faire.* »

J'aimerais continuer à faire entendre la voix de ceux que l'on n'écoute pas d'habitude et inciter les professionnels à réfléchir aux solutions avec les premiers concernés. Ce sont eux qui nous montrent le chemin d'une société qui n'exclut personne, car c'est le combat qu'ils mènent tous les jours.

■ YVES PETIT



## APPEL AUX DONS

La crise sanitaire actuelle aggrave la situation déjà critique des familles et personnes en situation de grande pauvreté avec lesquelles nous sommes engagés. Plus que jamais, il est vital de maintenir les liens et de se battre pour plus de justice sociale et écologique afin que personne ne reste dans l'isolement. Cette crise et le confinement fragilisent fortement nos ressources, en particulier au niveau des dons.

Dans cette situation exceptionnelle, votre générosité est essentielle pour rejoindre l'élan de solidarité avec ceux et celles qui souffrent de la misère et lui résistent chaque jour.

Pour soutenir l'action d'ATD Quart Monde, il vous suffit de nous retourner le bulletin ci-joint, accompagné de votre don. Vous pouvez également réaliser votre don par virement ou en ligne sur [WWW.ATDQM.FR/MAI2020](http://WWW.ATDQM.FR/MAI2020). Un grand merci pour votre soutien.